

## Ecologie et inter-religieux

Une rencontre inter-religieuse, coordonnée par Maurice Mlekuz, le 17 juin 2019 a clos le **Parcours Laudato Si'** organisé à la maison diocésaine à l'initiative de quelques membres de l'Association œcuménique de Rennes et du groupe Chrétiens unis pour la terre. L'objectif était de rechercher les orientations et les actions qui pourraient être entreprises ensemble pour préserver notre « Maison Commune », ie entre Chrétiens (Catholiques, Orthodoxes, Protestants), Musulmans, Bouddhistes et Juifs, ces derniers étaient excusés. La toile de fonds fut l'encyclique *Laudato Si' (L.S.)* du pape François.

Voici l'essentiel de l'intervention de chaque partenaire des religions :

**Sr Maryvonne Nivoit** théologienne catholique : L'approche écologique dans *Laudato Si'* se veut intégrale car tout est lié l'environnemental, le social, le culturel... Le défi à la grave « crise socio-environnementale » que le monde traverse sera relevé si un dialogue s'établit entre tous : « Si nous cherchons vraiment à construire une écologie qui nous permette de restaurer tout ce que nous avons détruit, alors aucune branche des sciences et aucune forme de sagesse ne peut être laissée de côté, la sagesse religieuse non plus » *LS § 63*.

Quant aux possibilités de solutions elles « requièrent **une approche intégrale** pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature » *LS § 139*. L'orientation que l'auteur préconise est l'éducation car il est nécessaire d'acquérir de nouvelles habitudes. Des chemins éducatifs sont à trouver pour : « faire grandir effectivement dans la solidarité, dans la responsabilité et dans la protection fondée sur la compassion » *LS § 210*.

S'il est indispensable de prendre pour base les données scientifiques qui évoluent, toutefois, la science à elle seule n'apportera pas toutes les solutions à la Crise, pas plus que la religion ou la société civile, le dialogue dans l'écoute mutuelle est alors une nécessité. Avançons ensemble en prenant les moyens pour préserver *la maison commune*: réparer ce qui est encore réparable, éviter ce qui est encore possible! Sans oublier que « le cri de la terre et celui du pauvre sont liés » *LS §41*.

**Yannick Provost**, prêtre orthodoxe responsable des églises de Quimper, Rennes et Brest, aumônier de prisons.

Pourquoi le problème écologique est-il soulevé avec autant d'acuité aujourd'hui, alors qu'il n'est pas nouveau ? Depuis plusieurs décennies les gens mangent bio, se préoccupent des déchets... Dès 1989, le patriarche Dimitri a institué le 1<sup>e</sup> septembre, journée de prière pour la sauvegarde de la création.

**L'homme créé par Dieu**, à son image et à sa ressemblance, est appelé à être « **prêtre de la création** », à reconnaître que celle-ci peut être parole de Dieu. Certes il peut se servir de son environnement mais en le concevant comme don de Dieu. Le péché est le refus de l'homme de faire ce que Dieu attend de lui, ce péché est une des causes de la Crise actuelle. C'est pourquoi, l'humain doit prendre conscience de sa place dans le Cosmos et des conséquences de ses actes sur le reste du vivant. **Si l'Homme veut agir dans le respect de « la Maison Commune »** il aura à renoncer à lui-même plutôt qu'à vivre selon ses passions i.e. selon ses désirs égoïstes, son agressivité, sa volonté de puissance et de domination. En revanche il fera preuve d'humilité et de simplicité.

**Un maître mot** s'intéresser à l'écologie par amour des autres et non pour survivre.

### Quatre mots clés :

*μετανοια* : conversion ; *νηπτικός* : sobre ; *σωφροσυνη*, *modération*; *ἐγκρατεια* : *maîtrise de soi*.

**David Buick**, pasteur protestant évangélique Rennes, aumônier de prisons.

On m'a enseigné depuis toujours, à lire la Bible, à l'étudier, à me laisser interpellé par l'Esprit de Dieu qui parle par elle, à donner sens aux enjeux de l'époque que nous vivons à la lumière des Ecritures, et ensuite à agir en fonction de mes conclusions. Le regard se tourne spontanément vers la Genèse qui nous présente **un Dieu dont la prise de parole constitue un acte de création**. Dès le début, il institue l'ordre car « *La terre était informe et vide* », il crée la lumière puis un cadre qu'il remplit du vivant, il termine par L'humain. Et Dieu qualifie sa création de bonne. Homme et femme, sommet de la création, reçoivent un mandat : « *peuplez la terre et dominez la* » (Gn 1, 28). Il existe plusieurs façons d'exercer une domination : soit de manière tyrannique, irresponsable, égoïste source de ruine du territoire, soit avec bienveillance, dans un rôle d'intendance, reflétant l'action de Dieu pour sa création. Malgré « la rupture » qui eut lieu dès les débuts entre l'humain et Dieu, le mandat divin ne lui est pas retiré, il sera seulement exercé avec pénibilité : *Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front*. Le dérèglement environnemental commence à ce moment-là et va de pair avec le dérèglement moral. C'est en Christ que Dieu va réconcilier le monde avec lui-même (2Co 5,18) et en final, Jésus dit : voici, je fais toutes choses nouvelles (Ap 21,5).

**La grande question : Que faisons-nous en attendant face à cette « création qui gémit » (Rom 8,22) ?** Toute la tension, l'aventure, la frustration et l'espérance de la vie chrétienne c'est de vivre dans le « déjà » et « le pas encore », persuadés que nous portons dès aujourd'hui la vie nouvelle du Christ en nous, sans en voir la pleine manifestation y compris sur le plan écologique. La création est bonne, il est de notre responsabilité d'en prendre soin comme intendant mandaté par Dieu, cela n'interdit pas l'intervention de l'homme sur la création. Evitons l'écueil de faire revenir la nature à l'état sauvage, aménageons le territoire dans le respect de l'environnement. La culpabilité ne peut être une motivation à nos actes, la théologie de la grâce nous permet d'en trouver de plus saines. Le protestant insiste sur la responsabilité et la conscience individuelle, une véritable démarche environnementale commence par nos propres choix de vie. Aujourd'hui, nous ne pouvons agir que sur le présent, la nostalgie du passé peut conduire à l'inaction. La vraie question n'est pas l'avenir de la planète mais l'avenir de l'être humain et ses conditions de vie ou de survie... notre priorité doit être de prendre soin de notre prochain. La phrase de Martin Luther « Si l'on m'apprenait que la fin du monde est pour demain, je planterais quand même un pommier », résume les défis et notre responsabilité d'aujourd'hui et la qualité fondamentale de la foi chrétienne : l'espérance.

**Mohamed-Iqbal Zaïdouni**, président du conseil régional du culte musulman de Bretagne. Face à la Crise actuelle, nous sommes tous invités à unir nos efforts pour exprimer notre amour envers notre planète. Dans la religion musulmane, le Coran 2.30 parle de la responsabilité de **la création confiée à l'homme par Dieu**. Nous en sommes « dépositaires ». Il est dit aussi que « les gens sont associés en trois choses : l'eau, le feu et le pâturage », i.e. que nous sommes liés par l'eau, l'énergie et l'agriculture. Mais le Coran précise « Mangez et buvez mais ne soyez pas excessifs ! » 7.31. Le rapport de l'homme à son environnement est fondé sur une interdépendance équilibrée afin de ne pas compromettre les chances de l'avenir de l'espèce humaine. Selon la tradition musulmane, l'univers créé est

en lui-même un coran qui, si on l'étudie et le médite, nous conduit vers le Créateur suprême : Toute la Terre d'Allah est une mosquée d'où le caractère sacré de la Terre. L'histoire d'Abraham, lui dont le père fabriquait des idoles, relatée dans le Coran, montre combien son cheminement vers la reconnaissance du Seigneur est passée à travers la contemplation de la création.

**Quel est notre devoir envers la création ?** Dans le Coran, Dieu dit qu'Il a créé des djinns et des humains pour qu'ils L'adorent. La création est une preuve de Dieu et une épreuve divine (poussant l'homme à revenir vers le Seigneur quand il s'en égare). Le Coran met aussi en exergue l'importance et la sacralité de l'âme humaine, et nous engage à plus de responsabilité à l'égard de la vie. Attaquer la création, la vie humaine (qui est une création), la nature, c'est désobéir à l'œuvre du Seigneur. Notre responsabilité est en jeu : nous avons la tâche de veiller sur l'équilibre de l'environnement de l'homme et à son bon fonctionnement. Le Coran dit que « La corruption est apparue à cause de ce que les gens ont accompli de leurs propres mains » (Romains 41). Elle conduit au désordre pour nous aider à revenir au Seigneur.<sup>1</sup>

Nous avons donc le devoir de préserver la création, de l'accueillir comme don de Dieu, avec reconnaissance.

A la manière de Martin Luther nous pouvons dire : Si la fin du monde est pour demain, alors plantons un arbre aujourd'hui !

**Hervé Le Goaziou**, moine Zen, président de l'association "centre culturel bouddhique de Rennes".

Saint François d'Assise prêchait aux fleurs et aux oiseaux en les invitant à louer le Seigneur comme s'ils étaient dotés de raison, en écho à ces enseignements Maître Dogen et Fondateur du Zen soto, contemporain de Saint François dit : l'univers entier, les fleurs ont des sentiments et des émotions. L'oiseau chante, l'océan mugit, le tonnerre gronde...

Pour nous, la religion veut aussi dire être relié à l'autre, mais encore à tous les êtres sensibles qui nous entourent.

L'important, ce ne sont pas tant les êtres mais ce qui les relie les uns aux autres. Dans notre approche, l'homme vit dans l'illusion d'un moi séparé du reste du vivant, ce qui est source de haine, d'avidité, d'ignorance, et engendre une attitude dominatrice afin de posséder au-delà du nécessaire pour vivre. L'homme se situe au même niveau que les autres êtres vivants, notre approche est résolument circulaire plutôt que pyramidale.

Le Bouddhisme repose sur ces trois piliers que sont : **L'impermanence**, ainsi vie et mort se succèdent jusqu'à la libération ou l'extinction (nirvana), **l'interdépendance** au sens où penser sa vie c'est prendre en considération

---

<sup>1</sup> **Bismi Allāhi Ar-Rahmāni Ar-Rahīmi**

﴿٤١﴾ زَجَعُونَ ظَهَرَ الْفَسَادُ فِي الْبَرِّ وَالْبَحْرِ بِمَا كَسَبَتْ أَيْدِي النَّاسِ لِيُذِيقَهُمْ بَعْضَ الَّذِي عَمِلُوا لَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ

**30/Ar-Rum-41:** Żahara Al-Fasādu Fī Al-Barri Wa Al-Baħri Bimā Kasabat 'Aydi An-Nāsi Liyudhīqahum Ba`ḏa Al-Ladhī `Amilū La`allahum Yarji`ūna

**Imam Iskender Ali Mihr :** La corruption est apparue sur terre, et sur mer, à cause de ce que les gens ont accompli de leurs propres mains. Afin qu'Allah leur fasse goûter (la punition) une partie de ce qu'ils ont fait, peut-être retourneront-ils vers Allah.

**Dr. Muhammad Hamidullah :** La corruption est apparue sur la terre et dans la mer à cause de ce que les gens ont accompli de leurs propres mains; afin qu' [Allah] leur fasse goûter une partie de ce qu'ils ont œuvré; peut-être reviendront-ils (vers Allah).

(causes et conditions) ce qui nous entoure, la **non-substancivité** de notre moi et ainsi laisser l'autre vivre en nous. Ainsi l'homme est invité à retrouver sa véritable nature, à accepter l'insaisissable et à s'étonner du mystère.

Pour nous, l'homme possède parfois en lui cette parcelle de divinité que nous nommons "la nature de Bouddha" et nous en faisons l'expérience, afin de cheminer dans une attitude animée par la Sagesse et la Bienveillance.

**Conclusion :** un constat ressort des échanges qui ont suivi, nous vivons aujourd'hui une situation nouvelle, les bouleversements sont énormes avec des conditions de vie inédites. Tout cela appelle croyant et non croyant à la conversion, au retournement vers d'autres modes de vie nécessitant une éducation des populations.

Les intervenants ont souhaité se retrouver afin de poursuivre la réflexion qui espérons-le s'ouvrira sur des actions communes.